

Préparer ses obsèques virtuelles

Il ne s'agit plus de faire son deuil, mais de le vivre : pour cela, le Web a développé des outils permettant aux défunts de continuer de cheminer parmi les vivants sur la Toile.

La mort de David Bowie, le 10 janvier 2016, a engendré l'apparition d'autels spontanés, comme au pied de la fresque à son effigie, à Brixton (Londres).

La collecte Leetchi pour financer les obsèques n'est pas la seule nouveauté apportée par le numérique à la culture funéraire. « De nouvelles pratiques et façons de vivre son deuil sont observables sur le Web : on constate notamment l'édification de tombes digitales, la commémoration des disparus à travers le partage d'images. Comme dans la vie réelle, certaines tombes virtuelles sont aussi victimes de profanations ou, selon le vocabulaire d'Internet, de trolling, et se retrouvent noyées sous des messages moqueurs », note la sociologue Julie Alev Dilmac.

Parmi ces nouveaux dispositifs, le site DeadSocial permet de continuer à tweeter gratuitement post-mortem, en faisant publier des messages que l'on aura pris soin de rédiger de son vivant. Avec un peu de sens de l'anticipation, vous pourrez donc poster un commentaire polémique sur « Touche pas à mon poste ! » semblant provenir de l'au-delà.

S'il n'est pas encore possible de se retweeter dans sa tombe, un site comme -ForeverMissed, fondé par l'Américain Oleg Andelman pour rendre hommage à son grand-père disparu, permet de se tailler sur mesure un site Web mémoriel avant trépas. Ces « extensions digitales », comme les nomme la psychologue américaine Pamela Rutledge, connaissent aujourd'hui une nouvelle phase avec la génération automatique de contenu.

Le chatbot Replika, conçu par l'entrepreneuse russe Eugenia Kuyda après le décès de son meilleur ami, aide à créer un double mimétique d'une personne en puisant dans ses sources numériques. Cet agent conversationnel, que vous pouvez également entraîner vous-même de votre vivant, prendra le relais une fois que vous aurez rendu votre dernier soupir, reproduisant par écrit jusqu'à vos tics de langage.

Cette volonté aux résonances spectrales de ne pas passer totalement de l'autre côté est à ce point en vogue qu'elle sert même de ressort scénaristique au film R.I.P.D., Brigade fantôme (pour « Rest in Peace Département »), où deux agents morts sont chargés d'expédier les trépassés récalcitrants dans les limbes, avant que des armées de zombies n'envahissent la Terre.